

technique que nous venons de mettre en lumière n'est pas sans importance pour l'archéologie textile. Elle apporte à cette science, toute récente, des éléments nouveaux d'appréciation, des bases sérieuses, presque certaines, de classification. En effet, l'analyse des papiers employés, leur préparation, la substance qui les compose, la coloration et le titre de l'or qui les couvre, sont autant de détails à examiner ; détails précieux qui méritent l'attention de l'archéologue, et, par leur caractère technique positif, peuvent jeter une lumière inattendue sur l'époque ou la provenance des œuvres de la textrine ancienne. La nature même du fil, soie, coton, lin ou chanvre qui sert d'âme aux dorures, peut aider également à la recherche de la vérité. Nous n'avons pas, on le comprendra, à insister sur ce point. Aussi nous terminons cette courte notice en rappelant le vieil axiome de nos pères : A bon entendeur, salut.

P. BROSSARD.